

HUBERT AU MIROIR

DU MÊME AUTEUR
DANS LA COLLECTION « THÉÂTRALES JEUNESSE »

LE JOURNAL DE GROSSE PATATE, 2002

LES SAISONS DE ROSEMARIE, 2004

LES OMBRES DE RÉMI, IN COURT AU THÉÂTRE 1, 2005

UNE JOURNÉE DE PAUL, IN THÉÂTRE EN COURT 2, 2007

Dominique Richard

HUBERT AU MIROIR

Illustrations de Vincent Debats

Ouvrage publié avec le concours
du Centre national du livre

éditions THEATRALES **|| JEUNESSE**

THEATRALES II JEUNESSE

**Des langages, des histoires, des délires,
cent façons de raconter le monde.**

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR FRANÇOISE DU CHAXEL

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur, de ses ayants droit ou de ses ayants cause. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de l'auteur, de son agent ou de la SACD.



Image de couverture : Mathias Delfau

© 2008, Éditions Théâtrales
20, rue Voltaire, 93100 Montreuil-sous-Bois

Loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants.

ISBN : 978-2-84260-269-7 • ISSN : 1629-5129

HUBERT AU MIROIR

PERSONNAGES :

HUBERT

LE PÈRE, LE PROFESSEUR, L'ENTRAÎNEUR, L'OMBRE

PREMIÈRE PARTIE

(Do, mi, la, ré, fa, si, sol...)

MIROIR

LE PÈRE.- Hubert, dépêche-toi!

HUBERT.- J'ai presque fini, papa.

LE PÈRE.- Cela fait une heure que tu es dans la salle de bains!

HUBERT.- Oui, oui, j'enfile mes chaussettes. Pas moyen d'être tranquille... C'est incroyable de ne même pas avoir le temps de s'admirer tranquillement dans cette maison. Il ne faut pas que j'oublie de me coiffer, ça me donne un petit air mystérieux...

LE PÈRE.- Ton frère ne va pas être prêt!

HUBERT.- Encore une seconde! Je ressemble de plus en plus à maman. Oui, je suis peut-être un peu séduisant... Mais j'aimerais tellement être encore plus gracieux, traverser le miroir pour me caresser ou m'embrasser... Mon charme ne serait-il que pour les autres?

LE PÈRE.- Hubert!

HUBERT.- J'arrive, papa. Bonne journée, Hubert. À ce soir. Et me voilà!

FOOT

HUBERT.- Le foot, c'est ma passion...

L'ENTRAÎNEUR.- On tire les muscles, on tord les os...

HUBERT.- Je voudrais passer ma vie à faire du foot...

L'ENTRAÎNEUR.- On court sur place, on noue les bras...

HUBERT.- Si seulement, tous les jours, à toutes les heures, il y avait entraînement...

L'ENTRAÎNEUR.- Passe à droite, passe à gauche...

HUBERT.- La nuit aussi, j'aimerais bien pouvoir y jouer...

L'ENTRAÎNEUR.- On se roule dans la boue, on saute dans les flaques...

HUBERT.- Même si, des fois, je ne comprends rien à ce que dit mon entraîneur...

L'ENTRAÎNEUR.- On plie le dos, on déplie, et on range! Repos! Après la sieste, on travaille les doigts de pied...

HUBERT.- Monsieur...

L'ENTRAÎNEUR.- Oui, Hubert ?

HUBERT.- Je suis désolé pour le match de dimanche.

L'ENTRAÎNEUR.- Pourquoi ?

HUBERT.- On a perdu...

L'ENTRAÎNEUR.- Ah ? Je n'ai pas fait attention.

HUBERT.- Et je n'ai pas très bien joué.

L'ENTRAÎNEUR.- Tu crois cela ?

HUBERT.- Pas vous ?

L'ENTRAÎNEUR.- C'était formidable ! Vraiment formidable ! Vous avez eu raison de toujours garder la balle : si on vous la donne, pourquoi diable la rendre aussitôt ? Maintenant, à l'entraînement, chacun l'enferme dans sa bulle et la conserve précieusement. Et vous avez bien fait de ne jamais bouger sur le terrain. Le corps, ça ne comprend rien, ça ne marche jamais, de toute façon. On a beau lui expliquer, ça échappe. Quand, par hasard, l'un de vous tapait dans le ballon, voilà ce que je me disais : « Son pied lui a encore échappé ! » Il ne faut plus que ça vous échappe. Mais le plus souvent, vous êtes restés immobiles, paralysés, et les autres qui ne cessaient de s'agiter dans tous les sens et de